



AGIR
SUR LA SANTÉ
DANS LES
TERRITOIRES RURAUX

LA SANTÉ
DES JEUNES

www.fabrique-territoires-sante.org
contact@fabrique-territoires-sante.org

Campus Condorcet
5 cours des Humanités
93322 AUBERVILLIERS

Twitter – @FabTerrSante
Siret – 537 674 707 00048

LA QUESTION DE LA JEUNESSE EN MILIEU RURAL EST APPARUE RELATIVEMENT TARDIVEMENT DANS LES ÉTUDES SUR LES JEUNES EN FRANCE. LE MILIEU RURAL N'EST PAS HOMOGENE, LA JEUNESSE EN MILIEU RURAL, COMME AILLEURS, NON PLUS. HABITER UN HAMEAU OU UNE VILLE CENTRE, ÊTRE UNE FILLE OU UN GARÇON, DISPOSER D'UN MOYEN DE LOCOMOTION OU NON, DISPOSER DE RESSOURCES ÉCONOMIQUES, SOCIALES... SONT AUTANT D'ÉLÉMENTS QUI VONT INFLUENCER LEURS MODES DE VIE, LEURS POSSIBILITÉS DE CHOIX ET D'ÉMANCIPATION DES JEUNES AINSI QUE LEUR SANTÉ. AGIR EN FAVEUR DE LA SANTÉ DES JEUNES EN MILIEU RURAL, C'EST D'ABORD S'INTÉRESSER AU CONTEXTE DANS LEQUEL ILS VIVENT ET ÉLABORER DES POLITIQUES QUI INTÈGRENT TOUTES LES DIMENSIONS DE LEUR EXISTENCE.

TABLE DES MATIÈRES

1. DE QUOI PARLE-T-ON?
2. ET CONCRÈTEMENT? AGIR...
3. RESSOURCES ESSENTIELLES

1. DE QUOI PARLE-T-ON ?

CHIFFRES CLEFS

14% des jeunes de 16 à 29 ans vivent dans un espace à dominante rurale, soient 1.6 million de personnes. *

Près de la moitié des jeunes en milieu rural s'orientent vers la voie professionnelle après la 3^e (contre 40% pour les jeunes en milieu urbain). *

Parmi les demandeurs d'emploi de moins de 25 ans en milieu rural, 61% sont des femmes contre 50 % pour l'ensemble de la France. *

Le contexte de vie et l'environnement des jeunes en milieu rural engendrent des trajectoires de vie singulières des 16-29 ans sur ces territoires. Ce qui les caractérise relève d'abord d'une forme d'invisibilité *. Peu d'études se sont intéressées à eux et elles au cours des dernières décennies et l'approche politique et médiatique de la jeunesse concerne le plus souvent le milieu urbain. Cette invisibilité a notamment un impact sur l'accompagnement et le soutien aux jeunes les plus pauvres particulièrement dans les zones peu denses. *

* https://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Rapports/2017/2017_02_jeunesse_territoires_ruraux.pdf

* https://injep.fr/wp-content/uploads/2019/06/FR45_jeunes_ruraux.pdf

* https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hcefh_etude_02-2014-04-egater-2.pdf

* Les jeunes ruraux apparaissent dans le « public » invisible, dans le rapport de l'Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale (ONPES) paru en 2016: « L'invisibilité sociale: une responsabilité collective », 176 p.

* <https://theconversation.com/une-pauvrete-invisible-des-jeunes-en-milieu-rural-223041>

Ce qui caractérise par ailleurs la jeunesse en milieu rural est une décohabitation familiale plus tardive avec un passage de la vie avec ses parents à la construction d'une nouvelle famille, sans passer par une période de transition liée aux études. Cette absence de transition est en partie due à une offre de petits logements (studios...) moins riche dans les territoires ruraux. Par ailleurs, les jeunes accédant aux études universitaires longues sont moins nombreuses. Ils et elles privilégient l'apprentissage, les filières technologiques et courtes et entrent de ce fait, plus tôt sur le marché du travail. Ces trajectoires différentes des jeunes issues du milieu urbain sont liées à plusieurs facteurs: le milieu social dont ils et elles sont issus (employés et ouvrières le plus souvent), une offre de formation moins importante sur leur territoire, des difficultés relatives à la mobilité et à leur motilité, c'est-à-dire leur capacité à mobiliser des ressources pour franchir des frontières territoriales.

La question des perspectives pour la jeunesse rurale reste centrale. L'attachement au territoire y est plus fort qu'en milieu urbain et leur engagement plus important en tant que bénévoles par exemple. Pour autant, la jeunesse n'est pas toujours considérée comme une ressource. Comment permettre le retour de celles et ceux qui souhaitent revenir après des études supérieures? Comment accompagner les projets de vie: partir, rester, revenir? Accompagner ces choix nécessite des politiques intégrées et intersectorielles qui prennent en compte toutes les dimensions de l'existence. Mais aujourd'hui ces politiques apparaissent morcelées et ne semblent pas toujours cohérentes, notamment par rapport à l'image qu'elles renvoient des jeunes. Ainsi peuvent cohabiter des politiques «douces», fondées sur les principes de l'éducation populaire qui visent l'émancipation, et des politiques plus «dures», basées sur une contractualisation avec les jeunes, notamment dans le champ de l'insertion et de l'emploi. Cette «cacophonie» des valeurs rend complexe la lisibilité et notamment leur efficacité à répondre aux attentes et besoins des jeunes.

Du fait de leur invisibilité (parfois quelques jeunes sur un territoire d'une commune rurale), et de la difficulté de développer une politique de jeunesse qui ne se limite pas aux loisirs, les jeunes ont parfois le sentiment que rien ne se fait. Cela entraîne une perte de confiance dans les politiques publiques pour nombre de jeunes de milieu rural[•], liée à la reconnaissance et aux faibles possibilités offertes en termes d'intégration et de transition vers l'âge adulte.

Cette question de l'intégration et de l'offre sur le territoire pour y construire sa vie est particulièrement prégnante pour les filles[•], plus souvent en situation de vulnérabilité sociale et culturelle. Cette différenciation entre les genres est très marquée en milieu rural, et ce à plusieurs points de vue: du point de vue de l'insertion professionnelle, les filles sont plus souvent « assignées » à des emplois dans le domaine de l'aide à la personne, du social, sauf pour celles bénéficiant d'un bon réseau à travers la position de leurs parents sur le territoire. Du point de vue de leur visibilité et de leur intégration sociale: alors que le milieu urbain leur offre une pluralité d'activités, les filles sont encore souvent obligées de passer par des activités « domestiques »: s'occuper de la buvette... au sein d'organisations plutôt destinées aux garçons, pour s'intégrer et développer des liens.

• B.Coly, D.Even, Place des jeunes dans les territoires ruraux, Rapport du CESE, Janvier 2017. <https://www.lecese.fr/travaux-publies/place-des-jeunes-dans-les-territoires-ruraux>

• AMSELLEM-MAINGUY Yaëlle, Les filles du coin. Vivre et grandir en milieu rural. Presses de Sciences Po, « Académique », 2021, ISBN: 9782724627350. DOI: 10.3917/scpo.amsal.2021.01. URL: <https://www.cairn.info/les-filles-du-coin--9782724627350.htm>

2. ET CONCRÈTEMENT? AGIR...

Comme dans de nombreux domaines, la notion de transversalité des politiques est un axe de réflexion pour l'élaboration d'une politique jeunesse. Deux enjeux essentiels à une telle démarche :

- **La nécessité d'une cohérence entre les politiques et les structures.**

En effet, de nombreuses structures et professionnel·les côtoient les jeunes dans des contextes différents. Pour autant, toutes et tous n'ont pas les mêmes représentations de la jeunesse et les mêmes approches. Cela peut engendrer des incohérences dans les pratiques préjudiciables à la qualité de l'accompagnement des jeunes.

- La création d'un comité de partenaires, intégrant des jeunes peut constituer un espace d'interconnaissance et de confrontation des points de vue pour construire une vision partagée et des actions cohérentes sur le territoire.
- La prise en compte des besoins spécifiques des jeunes dans l'élaboration des différentes politiques: le logement, la mobilité, les loisirs, la culture, l'emploi, ... permet d'anticiper leurs trajectoires et leurs choix: proposer des logements de petite taille pour leur permettre d'accéder à l'autonomie, adapter les horaires des transports pour faciliter l'accès aux structures sur d'autres territoires...

- **Rétablir et renforcer la confiance des jeunes dans les politiques et les institutions.** La création d'une approche cohérente et concertée de la jeunesse sur le territoire et d'actions dédiées, rend visible l'intérêt de la collectivité. Elle renforce de ce fait la confiance dans les adultes et le politique, et peut constituer un levier pour l'engagement, l'accès et le recours aux services.

EXEMPLE

Un outil pour agir sur la transversalité des politiques

L'élaboration d'un Plan local unique santé social permet l'élaboration d'une feuille de route « jeunesse », regroupant le CLS et le CTG. Un diagnostic et un plan d'action communs ont permis... Un diagnostic et un plan d'action communs permettent une approche transversale et concertée. Cela nécessite toutefois de veiller à une cohérence des moyens et des calendriers des deux institutions partenaires.

DEUX AXES FORTS POUR AGIR SUR LA SANTÉ DES JEUNES : LA SANTÉ MENTALE ET L'ACCÈS À LA PRÉVENTION.

La jeunesse en milieu rural ne rencontre pas de problèmes de santé spécifiques. Mais le contexte dans lequel elle vit réduit son accès aux services de santé et à la prévention. Comme l'ensemble de la jeunesse en France, elle a été fortement touchée et impactée par la crise COVID et les conséquences de celle-ci sur les liens sociaux et la santé mentale, révélant et confirmant les fortes inégalités sociales existantes dans la population jeune. D'où la nécessité de penser un accès aux structures spécialisées dans l'accompagnement des adolescentes et des jeunes avec une organisation répondant aux spécificités de la ruralité. Le choix des lieux et des horaires d'ouverture revêt en effet une importance toute particulière en milieu rural. Le choix du lieu, parce que la confidentialité est une condition essentielle d'un accueil de qualité, d'autant plus difficile dans un environnement « où tout le monde se connaît ». Le choix des lieux pour répondre au rythme de vie singulier des jeunes. En effet, comment accéder à une structure quand la vie est rythmée notamment par les horaires des transports scolaires, le manque de moyens de locomotion qui laisse peu de place à la possibilité d'un rendez-vous ?

Les PAEJ : (les points d'accueil et écoute jeunes). Des structures d'écoute et d'accompagnement situées dans les lieux de vie des jeunes. L'implantation d'un PAEJ nécessite d'en penser l'accessibilité à l'ensemble des jeunes du territoire. Lieu « caché » ou lieu « visible », le choix peut être différent d'un territoire à l'autre. Ainsi, sur certaines communes le PAEJ est implanté au sein des établissements scolaires, pour en faciliter l'accès. Ailleurs, le choix peut être fait de le situer en plein centre-ville, mais dans un lieu un peu caché, au milieu de commerces et services :

EXEMPLE

-
-
-
-
-

Aller-vers et les dispositifs mobiles

Au sein de la communauté de communes (47 communes, 40 000 habitant·es) de Saint Marcellin en Vercors, la création du bus « En route vers la santé » a facilité – en allant vers – l'accès aux soins

(notamment de santé mentale) et à la prévention des jeunes sur l'ensemble des communes - y compris celles où vivent peu de jeunes[•]. Tout d'abord financé dans le cadre d'un appel à projet du Fonds d'expérimentation des jeunes, le fonctionnement du bus est aujourd'hui pris en charge par la collectivité et intégré au CLS. Avec la collaboration d'une travailleuse sociale, une psychologue y assure des consultations gratuites (jusqu'à 6 séances) pour l'ensemble des jeunes. Outre l'impact sur la santé des jeunes, le bus a engendré un sentiment de reconnaissance de la part des jeunes du territoire: cette initiative illustre le fait d'être pris en compte même dans les plus petites communes. Pour les élu·es, le bus renforce un sentiment d'appartenance à la communauté de communes et a accru la vigilance sur les questions de santé des jeunes.

POINTS D'ATTENTION

- La spécificité des territoires ruraux ne facilite pas l'accès à la prévention. Les acteurs et actrices et les actions mises en place sont souvent concentrés en milieu urbain et/ou dans les grosses manifestations comme les festivals ou fêtes pour prévenir les risques (alcool, drogue et sexuels notamment). Il est important d'encourager les collaborations avec les partenaires du champ éducatif, social, culturel, des loisirs... y compris sur des territoires où le public jeune sera moins nombreux, voire parfois absent. Cela implique de repenser les modalités de financement et de négocier avec les partenaires les conditions spécifiques de déroulement de leurs actions: nécessité de la répétition pour établir des liens, accepter d'intervenir pour un petit nombre de jeunes... Accepter d'intervenir dans des contextes différents: fête des clubs sportifs, fêtes de village...

[•] <http://www.saintmarcellin-vercors-isere.fr/4427-maison-des-familles.htm>



- Penser les politiques au-delà des loisirs et des publics captifs, en âge scolaire.
La jeunesse se prolonge jusqu'à 25 ans et une fois déscolarisés les jeunes sont d'autant plus invisibles. Les politiques qui leur sont dédiées vont –ou pas– faciliter leurs choix de partir, de rester ou de revenir sur le territoire.
- Favoriser la création et l'accompagnement de collectifs de jeunes comme des espaces de socialisation, comme des espaces de dialogue. Ces initiatives ont un impact fort sur la santé mentale.
- Penser les jeunes comme une ressource pour élaborer et déployer les politiques et les actions les concernant: conseils municipaux de jeunes, groupe de travail spécifique dans le cadre du CLS... Il existe toujours sur les territoires et dans les structures des groupes déjà constitués sur lesquels s'appuyer et avec lesquels collaborer.
- La plupart des jeunes en milieu rural vivent à cheval entre plusieurs mondes et plusieurs milieux: rural et urbain ou semi-urbain notamment. Les passerelles entre ces mondes peuvent faire l'objet de réflexion pour que les ruptures d'accès aux services notamment soient le moins brutales possibles.

LE RÔLE DES ÉLU-ES

- Intégrer la question de la jeunesse dans l'ensemble des politiques relevant de la compétence de la commune et prendre en compte la question du genre.
- Soutenir et accompagner la création de collectifs de jeunes sur le territoire.
- Soutenir des actions à l'échelle des intercommunalités intégrant les territoires où vivent peu de jeunes
- S'appuyer sur des groupes et collectifs existants pour associer les jeunes à la réflexion sur les politiques et les actions les concernant.

3. RESSOURCES ESSENTIELLES

1. Y. Amsellem Mainguy, S.Voisin « Les filles du coin », enquête sur les sociabilités des jeunes femmes en milieu rural, INJEP

<https://injep.fr/analyser/les-filles-du-coin-premiers-resultats-de-lenquete-sur-les-sociabilites-des-jeunes-femmes-en-milieu-rural/>

<https://injep.fr/wp-content/uploads/2019/10/rapport-2019-07-Filles-du-coin.pdf>

2. B.Coly, D.Even, Place des jeunes dans les territoires ruraux, Rapport du CESE, Janvier 2017.

<https://www.lecese.fr/travaux-publies/place-des-jeunes-dans-les-territoires-ruraux>

3. Pour des politiques de jeunesse structurantes et adaptées aux enjeux du XXIe siècle, CESE, décembre 2023.

<https://www.lecese.fr/travaux-publies/pour-des-politiques-de-jeunesse-structurantes-et-adaptees-aux-enjeux-du-xxie-siecle>

Cette fiche a été réalisée avec la collaboration de Eric LE GRAND, chercheur-consultant en promotion de la santé, professeur affilié à l'EHESP sur les questions de jeunesse, sur la participation des jeunes, l'empowerment, et la réduction des inégalités sociales de santé et du social

SEPT FICHES THÉMATIQUES FORMENT CE RECUEIL.

ELLES ONT ÉTÉ ÉLABORÉES PAR DES ACTEURS ET ACTRICES DE LA SANTÉ DANS LES TERRITOIRES RURAUX – PROFESSIONNEL·LES ET ÉLU·ES DE COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ET DES AGENT·ES D'AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ – S'APPUYANT SUR LEURS EXPÉRIENCES ET EXPERTISES*.

- l'action déterminante des collectivités territoriales
- la prévention en milieu rural
- la participation des habitant·es
- la santé mentale
- la santé environnementale
- l'alimentation
- la santé des jeunes

* la liste des personnes ayant participé aux travaux du groupe est disponible sur le site de Fabrique Territoires Santé <https://www.fabrique-territoires-sante.org>



Ce recueil s'inscrit dans le cadre d'une convention entre Fabrique Territoires Santé et l'Agence Nationale de Cohésion Territoriale (en lien avec le Ministère des solidarités et de la santé), pour sensibiliser les acteurs et actrices des collectivités locales et leurs partenaires en milieu rural à une approche territorialisée de la santé.

Fabrique Territoires Santé
<https://www.fabrique-territoires-sante.org/>

avec le soutien du ministère de
la Transition écologique et de la
Cohésion des territoires et l'appui et
l'intervention de Pas de Coté en santé

Avec le soutien de



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

